

Revue de la presse

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **104 (1959)**

Heft 6

PDF erstellt am: **02.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Non dépourvu d'imperfections, le système français garde le juste équilibre entre la main et la tête, l'exécution et la conception. Apte à saisir la manœuvre, il essaye de donner à ses interventions les caractéristiques même de la cavalerie blindée : vitesse, souplesse.

Et, ainsi qu'il est écrit sur le mur de certains de nos manèges, le conseil que le cheval donne à son cavalier avant un obstacle difficile, l'officier d'artillerie peut le dire au chef des blindés :

« Arrive, décide, et laisse faire ».

(*A suivre*)

Capitaine BIGOT

Revue de la presse :

Faiblesse de l'U.R.S.S. : Les voies de communication

C'est dans le numéro du mois de mars dernier de la « Revue des Forces françaises de l'Est » qu'André Maixent étudie ce sujet dont on conçoit aisément les incidences stratégiques.

Même à notre époque d'aviation, les voies de communication jouent un rôle militaire essentiel, surtout au point de vue des « arrières » (on devrait dire « logistique » si l'on voulait se montrer à la page).

Or, l'U.R.S.S., qui menait la précédente guerre sur un front, devrait demain se battre au moins sur deux — car il ne faut pas oublier, encore que lointaine, la frontière U.S.A.-U.R.S.S. Comment pourrait-elle le faire, alors que de 1941 à 1945 elle arrivait avec peine à alimenter un seul front qui se trouvait cependant dans la partie de son territoire la moins démunie de voies de communication ?

En effet, malgré le développement du réseau de la Russie d'Europe, les voies ferrées, les routes, les canaux y sont encore insuffisants. Quant à la Russie d'Asie, rien de très important dans ce domaine n'y a été fait depuis la dernière guerre.

Jusqu'en 1957, l'U.R.S.S. a tiré tout ce qu'elle a pu de son *réseau européen* de transport et elle a porté son effort principal sur l'industrie lourde. D'où un déséquilibre croissant entre les besoins d'écoulement et les possibilités des transports, l'augmentation du trafic se portant surtout sur les chemins de fer qui en assuraient les quatre cinquièmes.

Si l'on étudie de plus près la question des chemins de fer, on remarque que l'écartement des voies russes, qui, comme on le sait, ont 14 cm de plus que les voies normales du reste de l'Europe, permet l'utilisation de wagons d'une contenance supérieure à ceux des autres pays. Mais cet avantage de rendement est contrebalancé, si on peut dire, par des exigences particulières au point de vue de la construction des voies, des ponts et de leur entretien. D'autre part, les points de jonction avec le réseau européen ont été au cours de la dernière guerre autant de foyers d'embouteillages et ils le seraient encore en cas de conflit.

L'U.R.S.S. souffre aussi d'une sérieuse pénurie de wagons et elle cherche à y remédier par une augmentation du rendement du personnel.

Cependant, côté positif, si le 26 % seulement du réseau ferroviaire était électrifié en 1958, le plan septennal de la même année prévoit l'extension de ce mode de traction au 85 % des lignes.

Bien que le réseau routier soit le double du réseau des chemins de fer, sa densité reste faible. Son rendement également, puisque les routes ne sont encore macadamisées — d'après l'auteur — qu'à l'approche et à l'intérieur des villes.

Quant aux voies navigables, malgré un accroissement du simple au double depuis la révolution, on ne peut pas faire grand fond sur elles car elles sont inutilisables une partie de l'année en raison du gel.

En temps de paix, la politique des transports repose sur l'intensification du trafic ; c'est dire qu'ils seront voués à la désorganisation dès que la guerre apportera des perturbations au réseau.

Dans la *Russie d'Asie*, le système des transports est basé presque uniquement sur le rail et le réseau ferroviaire s'y réduit à quelques grandes lignes qui relient les centres industriels établis sur leur tracé.

Cinq mille kilomètres du Transsibérien seront électrifiés ces prochaines années.

Mais les communications de la Russie d'Asie, du fait de leur petit nombre qui interdit tout circuit de remplacement, comme aussi de leur longueur, paraissent très vulnérables. Et, sans même tenir compte de cette vulnérabilité, leur rendement en guerre serait à coup sûr insuffisant, comme il l'a déjà été en 1904 lors du conflit russo-japonais.

Reste l'avion ! Toutefois, l'exemple du pont aérien de Berlin ne semble pas encore applicable à l'échelle de la Russie d'Asie.

En conclusion — dit André Maixent — « tant que l'avion sera une promesse¹, l'U.R.S.S., handicapée par un réseau de communications très faible et sursaturé, restera un colosse aux pieds d'argile. »

Mft

Information

Thèmes de Concours de la SSO 1959/1961

Le Jury désigné par la SSO pour son concours 1959/1961 a siégé le 10 avril à la Caserne de Bülach sous la présidence du colonel-divisionnaire Othmar Büttikofer, chef d'Armée des troupes de transmissions.

Nous portons à la connaissance de nos lecteurs les conditions du concours ainsi que la liste non limitative des sujets à traiter.

¹ A l'échelle où il faudrait l'employer.